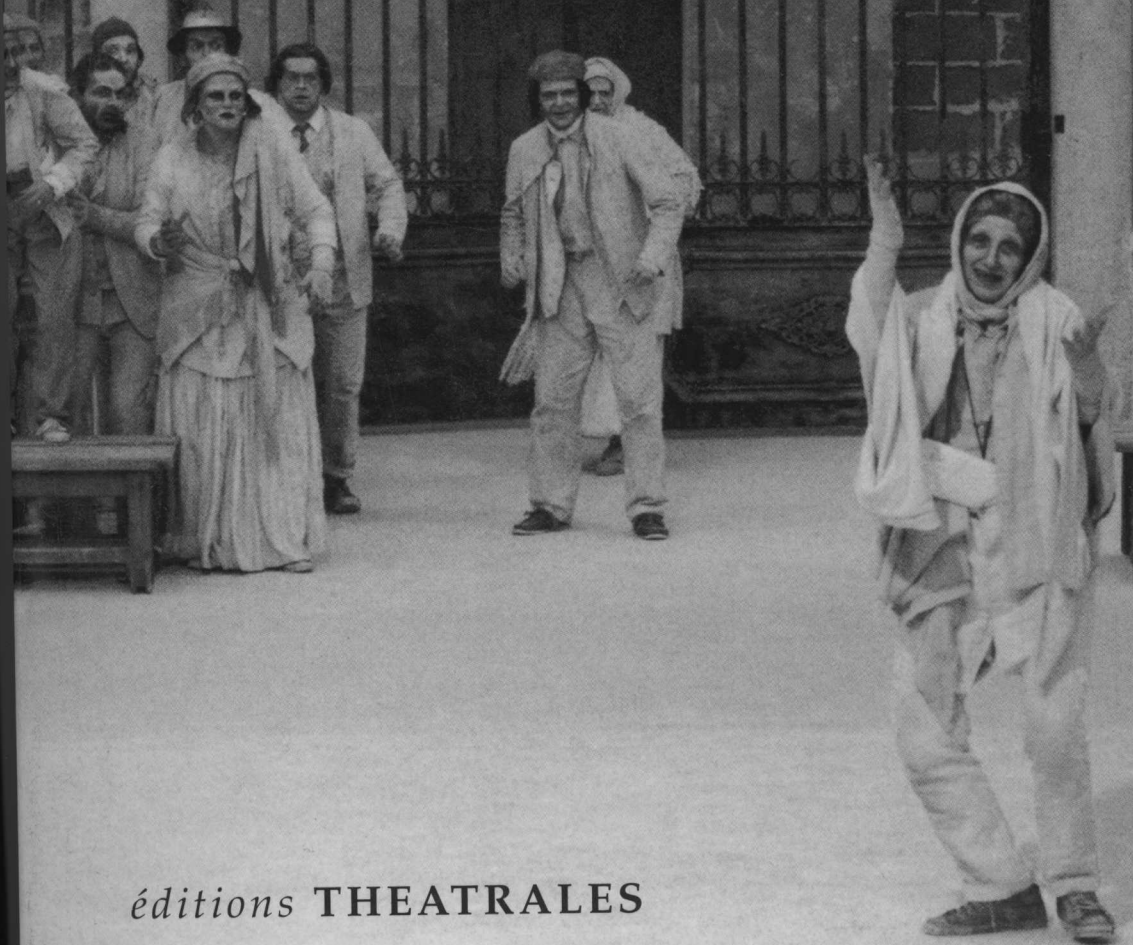


Josette Féral

TRAJECTOIRES DU SOLEIL

autour d'Ariane Mnouchkine



éditions **THEATRALES**

Josette Féral

TRAJECTOIRES DU SOLEIL

autour d'Ariane Mnouchkine

Mes remerciements vont tout d'abord à l'équipe du Théâtre du Soleil dont l'accueil a toujours été chaleureux. Lihana Andreone, Sophie Mocooso, Pierre Saleme qui m'ont fourni sans réserve les renseignements et documents dont j'avais besoin. Leur générosité, leur disponibilité ont fait de cette recherche une aventure enthousiasmante.

Merci aussi aux collaborateurs qui ont accepté le principe de ces entretiens - Jean-Jacques Lemêtre, Claude François, Nathalie Thomas, Marie-Hélène Bouvet et Erhard Schütz - ainsi qu'aux acteurs, présents - Juliana Carneiro da Cunha, Myriam Dencot, Duccio Bellugi Vannuccini - et passés - Madrice Durozier, Christophe Rauck et Juliette Plumecocq-Mech - de la compagnie. Ils ont participé à ces rencontres et ont bien voulu faire à rebours le chemin qui les avait menés au Soleil de leurs débuts à aujourd'hui.

Merci enfin à Ariane Mnouchkine qui a accepté, une fois de plus, de répondre à toutes mes questions. Sans elle, sans sa présence, sans sa foi dans le théâtre, ce livre n'aurait pu se faire.

Ouvrage publié avec le concours du Centre national du livre

Manuscrit déposé à la Bibliothèque nationale de France le 10 mai 1998.

éditions

THEATRALES

ISBN 2-84260-031-2

TRAJECTOIRES DU SOLEIL autour d'Ariane Mnouchkine



Photo de couverture: Théâtre du Soleil/Sophie Moscoso

© 1998, Alexander Verlag, Berlin, pour l'original
© 1998, éditions THEATRALES, pour la langue française
4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN: 2-84260-031-2

PRÉFACE

Tout livre est le résultat d'un travail collectif. Nombreux sont ceux qui m'ont apporté leur soutien tout au long de ce parcours.

Mes remerciements vont tout d'abord à l'équipe du Théâtre du Soleil dont l'accueil a toujours été chaleureux. Liliana Andreone, Sophie Moscoso, Pierre Salesne qui m'ont fourni sans réserve les renseignements et documents dont j'avais besoin. Leur générosité, leur disponibilité ont fait de cette recherche une aventure enthousiasmante.

Merci aussi aux collaborateurs qui ont accepté le principe de ces entretiens – Jean-Jacques Lemêtre, Guy-Claude François, Nathalie Thomas, Marie-Hélène Bouvet et Erhard Stiefel – ainsi qu'aux acteurs, présents – Juliana Carneiro da Cunha, Myriam Azencot, Duccio Bellugi Vannuccini – et passés – Maurice Durozier, Christophe Rauck et Juliette Plumecocq-Mech – de la compagnie. Ils ont participé à ces rencontres et ont bien voulu faire à rebours le chemin qui les avait menés au Soleil de leurs débuts à aujourd'hui.

Merci enfin et surtout à Ariane Mnouchkine qui a accepté, une fois de plus, de répondre à toutes mes questions. Sans elle, sans sa présence, sans sa foi dans le théâtre, ce livre n'aurait pu se faire.

Ma reconnaissance toute particulière va à Chantal Pepin qui a mis en forme toutes les phases de ce manuscrit. Appliquant à la lettre le précepte de Boileau – « cent fois sur le métier remettez votre ouvrage » – elle a accompagné ce texte de sa patience et de son sourire.

J. F.

JOSETTE FÉRAL

Professeur au département de théâtre de l'université du Québec à Montréal, elle a consacré de nombreuses publications à la représentation théâtrale et aux théories du jeu en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

Mise en scène et jeu de l'acteur, Volume II : Le corps en scène, JEU/Lansman, 1998.

Mise en scène et jeu de l'acteur, Volume I : L'espace du texte, JEU/Lansman, 1997.

Dresser un monument à l'éphémère, Rencontres avec Ariane Mnouchkine, Editions Théâtrales, 1995.

La Culture contre l'art, essai d'économie politique du théâtre, Presses de l'Université du Québec, 1990.

Théâtralité, écriture et mise en scène (en collaboration avec J. Savona et E.A. Walker), Hurtubise HMH, coll. Brèches, 1985.

« Theatre in France, ten years of research », *Substance*, n° 18-19, numéro spécial consacré au théâtre, University of Wisconsin, 1977.

PRÉFACE

A peine le livre *Dresser un monument à l'éphémère, rencontres avec Ariane Mnouchkine*¹ publié, il m'est apparu qu'il nécessitait une suite. Mon souhait avait été jusque-là d'interroger Ariane Mnouchkine sur son art et sur ces lois du théâtre qu'elle recherche inlassablement. La quête de ces lois fondamentales orientait les entrevues réunies alors. Je voulais savoir comment Ariane Mnouchkine travaillait avec ses acteurs, quelles qualités elle leur demandait, quelle formation il lui semblait utile d'avoir, quel rôle elle avait comme metteur en scène. C'était donc la directrice d'acteurs que je désirais découvrir. Ariane Mnouchkine avait accepté de répondre à toutes mes questions. Dans l'intervalle de ces rencontres, le Théâtre du Soleil vint au Québec avec *Les Atrides*, invité par le Festival des Amériques. Cette venue fut l'occasion d'une extraordinaire rencontre avec les écoles de formation. C'est le résultat de ces différents dialogues dont le premier volume s'est fait l'écho.

Avec ce second volume sur le Théâtre du Soleil, *Trajectoires du Soleil*, il s'agit d'un parcours différent quoique fort proche. Mon objectif y est de suivre la trajectoire de ceux qui travaillent au Soleil depuis de nombreuses années, qui ont participé à son édification et dont la présence et la collaboration alimentent toutes les créations de la compagnie. J'ai donc élargi le champ de mes investigations pour offrir un éclairage complémentaire sur certains de ceux qui font ou ont fait le Théâtre du Soleil. Comme Ariane Mnouchkine ne cesse de le répéter elle-même, le Théâtre du Soleil est avant tout une troupe où chacun apporte sa créativité et son talent.

D'autres rencontres ont donc suivi celles qui ont paru dans le premier volume. Tout d'abord une quatrième rencontre avec Ariane Mnouchkine s'est ajoutée aux trois autres que j'avais eues sur la formation de l'acteur. Elle a eu lieu à la fin du stage qui se donnait en juin 1997 à la Cartoucherie. Elle coïncidait aussi avec les débuts d'une nouvelle création qui allait devenir *Et soudain, des nuits d'éveil*.

¹ Editions Théâtrales, 1995.

Cette rencontre diffère un peu des précédentes en ce qu'il n'y fut pas seulement question de la formation de l'acteur mais aussi de la vie au Soleil.

J'ai fait intervenir dans ce dialogue certains des collaborateurs du Théâtre du Soleil – Jean-Jacques Lemêtre, Guy-Claude François, Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet, Erhard Stiefel. Depuis plus de vingt ans, ils sont là, aux côtés d'Ariane Mnouchkine. Sans eux, sans la part de création qu'ils apportent à toute l'entreprise, le Théâtre du Soleil n'aurait pu être le même.

Sophie Moscoso est assistante d'Ariane Mnouchkine depuis presque les tout débuts. Mémoire vivante du Soleil, elle a tout suivi, tout noté, tout enregistré. Sa présence aux côtés d'Ariane Mnouchkine dans toutes les phases du travail a été constante et indispensable.

Liliana Andreone accompagne elle aussi le Théâtre du Soleil depuis de nombreuses années. Elle s'occupe depuis près de vingt ans non seulement des relations avec le public mais aussi de certains aspects administratifs. Elle a secondé Ariane Mnouchkine dans toutes les aventures artistiques et politiques du théâtre, apportant l'organisation nécessaire au bon fonctionnement de la compagnie.

À la vision du metteur en scène, j'ai également adjoint quelques paroles d'acteurs, présents et passés, afin de voir quelle forme prend leur participation à la compagnie, comment se vivent concrètement sur la scène ces lois fondamentales du théâtre. Juliana Carneiro da Cunha, Myriam Azencot et Duccio Bellugi Vannuccini ont rejoint le Soleil à des moments différents. Certains y sont depuis plusieurs années (Myriam Azencot y est depuis dix-sept ans), d'autres y sont arrivés plus tard (Duccio Bellugi Vannuccini y est depuis près de dix ans, Juliana Carneiro da Cunha depuis sept ans) mais ils ont tous participé à toutes les créations depuis Les Atrides. Ils nous donnent, chacun à leur manière, une vision très personnelle de ce qu'ils y ont apporté et de ce qu'ils y ont appris.

D'autres acteurs ont quitté le Soleil pour des raisons diverses. J'ai rencontré certains d'entre eux (Maurice Durozier, Christophe Rauck et Juliette Plumecocq-Mech). Les uns et les autres sont représentatifs de différentes époques du Théâtre du Soleil. Maurice Durozier y a passé plus de dix ans et a rejoint la compagnie à l'époque des Shakespeare pour la quitter au moment des Atrides, Christophe Rauck y est resté quelques années, ayant participé, de 1991 à 1995, à l'aventure des Atrides. Juliette Plumecocq-Mech n'a participé, pour sa part, qu'à La Ville parjure, de 1993 à 1995. Mon désir était de voir le cheminement que chacun y a accompli et les voies qu'il a choisies par la suite. Ils ont accepté de revenir sur les quelques années qu'ils y ont passées, avec générosité, même si certains départs furent douloureux.

Les propos des uns et des autres, se répondent et dialoguent. Cela n'est pas surprenant. Certains des principes fondamentaux du jeu de l'acteur, ces principes qu'Ariane Mnouchkine tente de redécouvrir à chaque fois, sont devenus pour tous comme un horizon à atteindre, une quête toujours à recommencer, un apprentissage du quotidien.

De toutes les réflexions que l'on trouvera dans les pages qui suivent, il apparaît de façon évidente que le Théâtre du Soleil et ceux qui l'animent de leur foi et de leur vie, ont en commun la passion du théâtre, une exigence face à ce qu'il doit être et le sens d'une certaine responsabilité sociale. Pour ceux qui y sont actuellement, comme pour ceux qui en sont partis, le temps passé au Théâtre du Soleil demeure une expérience unique, un « temps de rêve ».

Enfin, le Théâtre du Soleil se distinguant souvent par ses engagements artistiques et politiques, j'ai donné la parole à Lucia Bensasson, qui a fait partie de l'aventure du Soleil à ses débuts et qui a créé – avec Claire Duhamel –, sur l'instigation d'Ariane Mnouchkine, l'ARTA (Association de recherche des traditions de l'acteur), qui reçoit chaque année de nombreux maîtres d'Asie et d'Europe, afin qu'ils servent de modèle. Cette association poursuit la conviction d'Ariane Mnouchkine qu'il faut à l'acteur des maîtres.

En conclusion de ces entretiens, il était nécessaire d'adjoindre une dimension analytique qui tente de tisser, entre toutes les créations du Soleil, des liens qui soulignent certaines constantes d'un spectacle à l'autre. Se profile en filigrane un discours esthétique et politique implicite sous-jacent à toutes les œuvres mises en scène.

En choisissant comme pôle de réflexion le retour aux mythes, l'interculturalisme et le rapport au politique, il m'a semblé pouvoir rendre compte des grands axes le long desquels il est possible de lire les diverses créations du Soleil. J'ai ainsi centré la question du retour aux mythes sur Les Atrides, l'interculturalisme sur les Shakespeare, où l'inspiration orientale était très forte, et le rapport au politique sur Méphisto, L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves, La Ville parjure ou Le Réveil des Erinyes et Et soudain, des nuits d'éveil. De façon étonnante, il est apparu que ce qui se dégageait de certaines créations, que j'avais choisi de privilégier dans une perspective donnée, pouvait également s'appliquer à tous les autres spectacles du Soleil, preuve s'il en faut que ces questions sont constantes dans les préoccupations de la compagnie. Elles désignent des convictions profondes qu'Ariane Mnouchkine a, plus d'une fois, affirmées : l'importance de l'Orient comme source d'inspiration, le besoin d'avoir des maîtres et la nécessité d'ancrer le théâtre dans l'histoire d'aujourd'hui en l'éclairant de celle d'hier.

Certains de ces textes ont déjà paru ailleurs¹, mais il m'a semblé utile de les reprendre car ils offrent une perspective différente de celle que présentaient les entretiens précédents. « La Seconde peau de l'acteur », entretien avec Ariane Mnouchkine, aborde certaines questions sur le jeu qu'elle n'avait pas mentionnées auparavant (peur du comédien, nécessité d'être en danger sur la scène, texte comme sécrétion du corps...). Elle y commente aussi certains changements qui affectent la compagnie. « Un second regard », entretien avec Sophie Moscoso, offre un tableau plus général du fonctionnement du théâtre. Il a été actualisé et amplifié pour cette édition. D'autres documents se sont ajoutés en cours d'élaboration : l'entrevue d'Erhard Stiefel a été recueillie par Amos Fergombé, professeur à l'université de Valenciennes. Je le remercie pour sa collaboration. Merci aussi à Hélène Cixous qui m'a autorisée à reproduire un extrait de son texte sur le maquillage, paru dans la revue Double Page portant sur L'Indiade. Ils nous permettent ainsi de fournir un tableau aussi complet que possible du Théâtre du Soleil aujourd'hui.

C'est à diverses aventures que nous initient les textes ci-joints. J'espère que le lecteur y trouvera non seulement la trace d'un certain parcours déjà accompli par le Théâtre du Soleil mais aussi une parole vivante qui continue de s'écrire.

Josette Féral

¹ « La seconde peau de l'acteur » a paru dans J. FÉRAL, *Mise en scène et jeu de l'acteur*, vol. II : *Le corps en scène*, Jeu/Lansman, 1998. « Un second regard » a paru en français dans *Les Cahiers de théâtre Jeu*, n° 52, septembre 1989, p. 23-30 et en anglais dans *The Drama Reviews*, n° 124, hiver 1989, p. 98-106. Il a été réactualisé pour cette édition.

LA SECONDE PEAU DE L'ACTEUR

entretien avec Ariane Mnouchkine

Manger les acteurs

JOSSETTE FÉRAL. — En 1987, alors qu'on vous interrogeait sur les Shakespeare, vous faisiez observer que le théâtre était important dans le succès d'aujourd'hui parce que « c'est un lieu de parole ». Aujourd'hui, la parole est partout, de la lettre, de l'écrit, de l'histoire à l'époque où nous vivons. Le théâtre reste un lieu où l'on se parle, où l'on se rencontre, où l'on rencontre l'autre et où l'on est autre. Néanmoins, dans une parole du théâtre comme représentant la société contemporaine. Diriez-vous que cela reste vrai aujourd'hui ?

ENTRETIEN AVEC ARIANE MNOUCHKINE

ARIANE MNOUCHKINE. — Le théâtre a toujours été un lieu où se jouent les problèmes d'une société. Mais dire cela est banal. Le théâtre est important ne serait-ce que parce que beaucoup de gens pensent qu'il ne l'est plus. Je sens actuellement que le théâtre est un peu comme le Tibet, c'est-à-dire qu'il n'y a que six millions de personnes au Tibet mais, en même temps, il est fondamental que l'idée du Tibet reste vivante. C'est la même chose pour le théâtre. Le théâtre est minuscule, par rapport à la télévision, il ne concerne que très peu de gens (bien qu'il en concerne beaucoup plus qu'on ne le dit). Beaucoup de gens n'y vont pas : ça ne changerait pas la journée de beaucoup d'entre eux si le théâtre n'existait plus. Ils partiraient à la même heure pour le bureau, reviendraient à la maison à la même heure, regarderaient la même télévision. Le théâtre, c'est comme un sanctuaire. Il y a des périodes dans l'histoire de l'humanité où l'on se dit que le théâtre n'est rien, mais que ça ne doit surtout pas disparaître. C'est peut-être ce qui a changé par rapport à 1987. Je me dis qu'il ne faut surtout pas lâcher le théâtre justement parce que tant de gens sont en train de le lâcher.

J.F. — Vos dernières pièces rejoignent de façon très forte l'engagement politique de vos débuts. Peut-être plus que ne l'ont fait les Shakespeare ou Les Atrides qui avaient un engagement politique peut-être moins apparent. Est-ce que vous voyez ces différentes pièces comme des degrés différents d'engagement politique ?

A.M. — Non. Je pense que le Théâtre du Soleil a toujours fait cela. On a toujours monté des classiques, des grands maîtres et fait un théâtre de

« Moi je crois à la lumière, je crois à l'éblouissement. Je crois à la stimulation par la beauté, par l'espoir, par la joie, par le rire, par les larmes ; je crois à l'émotion. Je pense que ce sont des vecteurs de la pensée et que tout cela sont des vecteurs de vie ; ce sont des véhicules de l'intelligence », affirme avec force Ariane Mnouchkine dans ces *TRAJECTOIRES DU SOLEIL*.

Après *DRESSER UN MONUMENT À L'ÉPHÉMÈRE*, consacré principalement à la formation de l'acteur et au rôle de la mise en scène, Josette Féral poursuit son investigation sur les méthodes du travail artistique au Théâtre du Soleil. Ce second volume s'attache à suivre la trajectoire de ceux qui y travaillent depuis de nombreuses années, de ceux qui participent – ou ont participé – à son édification et dont la présence et la collaboration alimentent toutes les créations de la compagnie.



9 782842 600310

ISBN : 2-84260-031-2

PRIX : 148 F

